

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre à Émile Zola du 31 janvier 1898](#)

Lettre à Émile Zola du 31 janvier 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-01-31](#)
AdresseZetten

Description & Analyse

DescriptionLettre d'hommage.

Information générales

Langue[Français](#)
CotePBA 1898_01_31
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Letten (prov. de Gueldre) 31 jan 1898.

Monsieur.

Veuillez accepter mes plus humbles et très sincères hommages pour l'action héroïque que vous venez de faire. Dès le commencement j'ai suivi l'affaire Dreyfus avec beaucoup d'intérêt. Naturellement que chez nous on ne sait pas toutes les finesses et qu'on n'apprend pas la vérité nue; mais comment est-ce que ce serait aussi possible, car chez vous mêmes

on ne dit pas même toute la vérité dans cette affaire. D'abord j'avais bien pitié avec le capitaine Dreyfus; mais, n'est-ce pas, un traître doit être puni? Mais ayant lu la suite du procès du comte Esterhazy, je me suis tout de suite dit que le capitaine Dreyfus était innocent. Je me suis indigné de la manière dont le Conseil de guerre et les ministres ont traité l'affaire. Je me suis étonné qu'il n'y eût donc personne dans toute la chère et belle France, car j'aime beaucoup la France et surtout les Françaises, qui voulait prendre le parti du capitaine Dreyfus. Mais enfin les journaux répandent

deient la joyeuse nouvelle que vous, Monsieur Lola, êtes le héros, que vous avez pris le gant pour un malheureux condamné. En effet c'est une action héroïque et je ne sais comment vous exprimer mon enthousiasme. Vous ririez peut-être de mon enthousiasme et il me semble qu'un fin sourire sarcastique se répand sur vos lèvres en pensant à l'enthousiasme d'un Hollandais flegmatique. On a crié, "Conspuez Lola", mais c'est eua qu'on doit conspuer. On vous a insulté d'une manière grossière, vous, la seule personne, qui osez dire le premier au Conseil de guerre, à toutes ces personnes hautes places, qu'eua avaient fait une injustice. Les lâches, ils n'osent même pas dire un ~~mot~~ mot sur le second acte de votre accusation. Oh, Monsieur Lola, que je regrette que je suis encore trop jeune pour faire quelque chose pour vous, que je ne suis pas encore avocat, je serais voler

pour plaider votre cause avec toutes mes forces; mais
vous avez maintenant un avocat, dont la réputation
est venue jusqu'ici. Peut-être qu'on érigera plus tard
pour vous une statue, comme vous le méritez bien comme
le célèbre écrivain de tous ces beaux livres, que j'ai lus avec
le plus grand plaisir, mais maintenant déjà, Monsieur Zola,
vous vous ériges une statue par cette action héroïque, beau-
coup plus belle, beaucoup plus significative, une statue morale
dans le cœur de vos compatriotes, une statue, qui restera
toujours empreinte, si ce n'est dans leur cœur, donc dans
celui de tout le monde, qui désire que la justice prévale. Accé-
tez en suite mes meilleurs vœux pour le 7 février, un jour
si important pour vous, pour la justice, pour tout le monde.
J'espère de tout mon cœur que la vérité vaincra. Je veux
finir cette lettre, peut-être pleine de fautes, fautes ^{de} grammaire
et de style, qui vous ennuiera sans doute, mais pardonnez-
moi, j'avais besoin de vous rendre mon hommage. Je ne suis
pas du tout un Juif, ni un ami des Juifs, mais un ami
sincère de la justice et de la vérité. Je me signe avec la
plus haute considération et estime pour votre célèbre
personne, par le nom de

Jelbronschroth